

Cours n°4 : Les modifications de la prononciation

Les règles fondamentales de la prononciation sont modifiées par les phénomènes suivants : **la tonalité ; les liaisons ; l'élision, l'euphonie, les accents et les signes orthographiques.**

1. La tonalité ou accent tonique

En français, dans tous les polysyllabes, il y a une syllabe dominante qui est prononcée avec plus d'intensité que les autres ; on dit qu'elle porte l'accent tonique. Elle est appelée **tonique**, par rapport aux autres qui sont **atones**.

L'accent tonique ne peut jamais porter sur une syllabe muette. Il porte sur la dernière syllabe du mot quand elle est sonore, et, quand elle est muette, il se rejette sur l'avant-dernière. **Ex** : bonté, mère.

2. Les liaisons

Lorsqu'un mot terminé par une consonne est suivi d'un mot commençant par une consonne, la consonne finale du premier mot ne se prononce pas pour éviter un choc désagréable. C'est pourquoi tant de consonnes finales ont disparu dans la prononciation. **Ex** : un gros livre.

Mais lorsqu'un **mot terminé par une consonne** du groupe **des muettes** est suivi d'un **mot commençant par une voyelle ou un h muette**, la suppression de la consonne finale amènerait la rencontre de deux voyelles, ou **hiatus**; pour l'éviter, on lie la consonne finale à la voyelle initiale du mot suivant avec laquelle elle forme une syllabe.

Ex.: un gros arbre (un groz arbre).

Remarque : Dans la liaison, les consonnes conservent leur son normal, excepté les douces g et d qui prennent le son des fortes correspondantes c et t, et les fortes s (ou x) et f qui prennent le son des douces z et v : sang impur devient sanz kimpur; grand écrivain devient gran técrivain ; chers enfants devient cher zenfants et neuf années devient neu vannées.

3. L'élision

L'élision est la **disparition d'une voyelle finale** d'un mot devant un mot qui commence par une voyelle ou un h muet. La voyelle élidée est alors remplacée par une **apostrophe (')**.

Ex. : « J'ai mangé une pomme. »

Dans cette phrase, le pronom « je » est devenu « j' » devant un mot qui commence par une voyelle (je ai → j'ai). Il y a eu élision.

Voici d'autres exemples : le argent → l'argent, la amie → l'amie, si il → s'il, lorsque elle → lorsqu'elle

Exception :

- L'élision ne se fait pas devant les mots : onze, onzième, ouate, oui et un (chiffre).